

ANDRÉ Flavien, L2, géographie et aménagement du territoire

ANDRÉ Marine, L2, histoire

GENEVOIS Clément, L2, géographie et aménagement du territoire

IVOL Nicolas, L2, géographie et aménagement du territoire

PRALY Justine, L2, double licence : géographie et aménagement du territoire, histoire

Zététique et autodéfense intellectuelle - La civilisation Gauloise, entre idées reçues et réalité historique



I/ Introduction

« Nos ancêtres les gaulois ! » Qui n'a jamais entendu cette expression, ce cri de guerre ? Qui, cependant, peut se targuer de vraiment connaître cette civilisation, tout en évitant les nombreux clichés de la culture populaire ainsi que les pièges tendus par les déformations historiques et autres récupérations politiques ? Il est vrai que si nous survolons ce passage de l'histoire lors du secondaire, notre mémoire peine à rassembler tous les morceaux pour en faire un ensemble cohérent. Nous nous proposons donc, dans le cadre de ce projet de zététique et d'autodéfense intellectuelle, de nous demander de quelle manière les Gaulois sont perçus, quelles sont les causes de ces visions, et en quoi cela diffère de la réalité scientifique ? Nous engloberons sous ce même terme de « Gaulois » la civilisation, l'art de vivre, l'apparence physique, comme la manière de voir le monde Gauloise. Notre représentation commune des Gaulois est-elle proche de la réalité ?

L'enjeu majeur de cette problématique est donc, puisque les Gaulois peuplaient ce qui est aujourd'hui devenu la France, notre pays, d'apprendre à mieux connaître nos racines et de ne pas laisser se perdre ce riche patrimoine. L'image de ce peuple est également de plus en plus utilisée de nos jours à des fins politiques, bien souvent d'un patriotisme flirtant avec le nationalisme, créant aux Français une histoire commune un peu racoleuse, car sans véritable attache historique. Cela est révélateur d'un certain imaginaire politique, comme l'expliquait Krystof Pomian dans *Les Lieux de mémoire* : « L'importance accordée aux Gaulois par les Français est plus grande que celle dont ils créditent les autres peuples ayant habité jadis le territoire de France, y compris les Francs mêmes. » Nous nous efforcerons donc de briser les préjugés et les idées reçues afin de mieux armer nos esprits, puisque c'est l'un des objectifs de la zététique. Pour nous épauler dans nos recherches, nous avons sollicité Mr Leroux Sébastien, enseignant-chercheur à l'Institut de Géographie Alpine, qui est, pour ce semestre, notre professeur d'histoire ancienne.

II/ Présentation de l'expérience

Plutôt que de formuler une quelconque hypothèse sur ce qu'est la représentation commune que nous nous faisons des Gaulois, et donc de n'interroger que nous même, participants à ce projet, il nous paraît judicieux de questionner un plus grand nombre de personnes afin d'obtenir un échantillon significatif et donc d'approcher le sujet de manière plus précise. Nous avons donc élaboré un questionnaire qui, au moins de notre point de vue, semble synthétiser, de part les réponses qu'il engendrerait, une représentation commune de ce qu'est un Gaulois. Nous sommes resté évasifs dans nos questions afin de ne pas influencer les réponses des participants. Nous en avons visé un échantillon de 200 personnes, dont la tranche d'âge se situe entre 18 et 30 ans. Ce choix a été effectué du fait que chaque génération a ses propres références, et qu'en faire la différence sur 200 retours de questionnaire aurait considérablement diminué la pertinence du résultat final. Environ 70% de l'enquête s'est faite en ligne, ce qui n'a en aucun cas changé notre méthode, et donc, selon nous, influencé les résultats. Ci-dessous le questionnaire que nous leur avons transmis.

Notre représentation commune des Gaulois est-elle proche de la réalité ? -

Questionnaire

1/ Décrivez en plusieurs mots (si possible adjectifs) l'idée que vous vous faites de l'apparence d'un Gaulois

2/ Décrivez en plusieurs mots (si possible adjectifs) l'idée que vous vous faites de la civilisation et du mode de vie Gaulois

3/ A quelle époque situeriez-vous la civilisation Gauloise ?

4/ D'où provient majoritairement votre représentation de l'apparence, de la civilisation, et du mode de vie Gaulois ?

L'intérêt principal de la question 4 est de nous donner une idée de qu'est-ce qui, dans les faits, influence majoritairement notre vision de la civilisation Gauloise. Le fait que les questions entraînent le participant à répondre par des mots plutôt que par des phrases, en plus de nous faciliter la tâche de mise en commun, va nous servir à repérer des images récurrentes ; c'est pour cela que nous leur demandons d'employer si possible des adjectifs.

Une fois les résultats du questionnaire décryptés et triés, nous les comparerons à la réalité historique, puisque l'histoire est une science, puis évaluerons la différence entre cette même réalité et les idées reçues des participants qui, espérons-le, soient représentatifs de la tranche d'âge choisie. Enfin, nous analyserons les causes des éventuelles déformations afin de pousser plus loin la réflexion et d'ouvrir des discussions utiles à de potentiels travaux ultérieurs.

III/ Résultats de l'expérience

Résultat de l'enquête de terrain effectuée sur un panel de 200 personnes.

	Question 1	Question 2	Question 3	Question 4
Réponses très fréquentes. (50%)	Pilosité élevée.	Primitive, sauvage.	Environ -55 Avant J-C	Astérix (réponse quasi unanime)
Réponses fréquentes (30%)	Corpulent, porte un casque.	Chasseur cueilleur, agricole.	Avant J-C	
Réponses peu fréquentes (15%)	Bon vivant, festif.	Villages soudés, un chef.	Aucune idée	
Réponses exceptionnelles (5%)	En pantalons et tuniques.	Sans écritures,	Après le Moyen-Age	Textes romains, documentaires, école.

IV/ Interprétation des résultats de l'enquête

L'enquête a été menée sur un panel de 200 personnes dans une tranche d'âge de 18 à 30 ans. Il est en premier lieu important de signifier que la quasi-totalité de ces personnes est titulaire d'un diplôme universitaire, ou suit une formation pour en obtenir un. 68% d'entre elles ont moins de 25 ans.

Il est donc nécessaire de garder ces critères à l'esprit pour interpréter avec plus de justesse les résultats de l'enquête. Nous aurions en effet tendance à imaginer qu'une population universitaire aurait une représentation de la civilisation Gauloise plus scientifique, plus proche de la réalité. L'enquête démontre que non. Au moins une personne sur deux imagine le Gaulois avec une barbe, une moustache ; ils imaginent un être primitif et sauvage. L'enquête fait également ressortir une contradiction majeure : sur 30% de réponses concernant la civilisation ainsi que le mode de vie Gaulois, la moitié imagine une société sédentarisée et agricole, tandis que l'autre se figure un fonctionnement proche des chasseurs-cueilleurs, ce qui daterait d'avant la révolution néolithique (transition de tribus de chasseurs-cueilleurs, donc,

vers l'agriculture et la sédentarisation, débutant au Proche-Orient environ 14 000 avant J.C.)

Quand on en vient donc à situer la civilisation Gauloise dans le temps, la majorité des personnes interrogées citent en premier lieu à la chute de Vercingétorix à Alésia, en -52, soit bien après la révolution néolithique. Cette réponse est d'ailleurs révélatrice d'un accent mis par l'éducation nationale sur les repères chronologiques. L'épreuve du brevet des collèges comporte une épreuve d'Histoire, dans laquelle il est demandé aux élèves d'apprendre par cœur une série de ces repères, dont la chute de Vercingétorix fait partie. Cette réponse très fréquente de la part d'une population dont l'obtention du brevet remonte à dix ans ou plus serait-elle donc le reste d'une ingurgitation sommaire de connaissances brutes ?

C'est une possibilité, mais une autre réponse est frappante dans l'enquête. Quand on demande à la personne d'où lui vient cette représentation des Gaulois, elle répondra « Astérix et Obélix » dans plus de 95% des cas. En effet, l'histoire du village Gaulois qui résiste à l'envahisseur Romain grâce à la potion magique de son druide Panoramix est connue dans le monde entier. Cette réponse qui conclut l'enquête peut expliquer toutes les précédentes. On se rend compte que la majorité des personnes décrivent en fait l'image de ce Gaulois, rustre mais heureux, isolé mais résistant, cerné mais debout : cet « irréductible Gaulois ». On peut imaginer qu'il touche la fierté du peuple français, qui, à travers son « ancêtre », renvoie l'image d'un peuple fort. Il serait intéressant de faire cette enquête dans un autre pays afin de savoir si on connaît les Gaulois à l'étranger, et si oui, quelle vision on en a.

Peut-être est-ce le jeune âge de la population interrogé qui donne ces résultats, l'âge d'une génération qui connaît très bien Astérix grâce aux bandes dessinées, mais également aux adaptations animées et cinématographiques, une génération qui a grandi avec. Les résultats auraient peut être été différents si l'enquête avait été faite sur une population dans la tranche d'âge 60-80 ans. D'où l'intérêt, encore une fois, de cibler une génération particulière afin d'en extraire les références.

L'enquête a donc été révélatrice d'une fausse représentation collective de la civilisation Gauloise. La faute en incombe peut être au programme de l'éducation nationale, qui ne fait que survoler ce chapitre, pourtant pièce clé de notre patrimoine.

V/ Propos fréquents et vérité historique

Nous allons dans cette cinquième partie nous attacher à repérer les propos récurrents sur la vision commune de la civilisation Gauloise, comme nous l'avons fait précédemment, bien qu'assez vaguement dans un souci de synthèse, pour cette fois-ci les déconstruire avec des arguments scientifiques et historiques, tirés du livre de Jean-Louis Brunaux (chercheur au CNRS, laboratoire d'archéologie de l'ENS) : *Nos ancêtres les Gaulois*.

— « Les Gaulois sont primitifs et sauvages. »

Le dictionnaire Larousse donne à « primitif » les définitions suivantes : *Qui appartient au premier état d'une chose/ Qui est grossier, frustré/ Qui est sommaire, rudimentaire*. Or, nous savons que les Gaulois constituent un ensemble de peuples aux origines différentes plutôt qu'un seul peuple unique, et ne peuvent ainsi être au premier état de leur civilisation, puisque leurs influences sont diverses. Maintenant, reste à savoir s'ils étaient aussi grossiers qu'on a tendance à le penser, si leurs huttes étaient aussi rudimentaires. Pas étonnant que cette image perdure dans les esprits : le mythe remonte à l'époque de Cicéron (106 av J.-C ; 43 av J.-C) qui disait des Gaulois : « Ils habitaient des villages non fortifiés et ils étaient démunis de toute autre construction [...] Ils menaient une vie frustrée [...] Ils ne sont qu'une bande de pillards qui préfèrent faucher à l'épée la moisson de leurs voisins plutôt que de se livrer à l'agriculture. » C'est donc ainsi que l'idée de la barbarie Gauloise se répand, véhiculée par les Romains. Quand on sait que les Gaulois n'écrivaient pas et que les textes les citant viennent principalement des Romains, il est légitime de se demander si cette vision est réellement objective, ou n'est que les restes d'une ancienne propagande pour vanter la supériorité de la civilisation Romaine sur celle des Gaulois.

— « La pilosité des Gaulois est élevée »

Autre grand mythe, et réponse revenant dans plus de 52,5% des résultats de l'enquête, concernant les Gaulois : leur pilosité. Nous entendons par là aussi bien les cheveux que la moustache et que, comme cité de nombreuses fois, les tresses rousses. En effet, la célèbre

moustache Gauloise est très présente dans l'imagerie contemporaine : des publicités pour la journée de la moustache au parc Astérix jusqu'à la BD elle-même, il est difficile d'y échapper. Et pourtant, est-ce un reflet de la réalité ou une pure construction ? Le plus connu des Gaulois ayant réellement existé (du moins dans la culture populaire) est bien évidemment Vercingétorix. Que ce soit, comme expliqué sur le site *arretetonchar.fr*, dans la chanson de Ricet Barrier « poilu, barbu, vêtu de peaux de bêtes » ou dans le film *Vercingétorix* de Dorfmann, il est représenté ainsi. Pourtant, le seul objet représentant le Gaulois de son vivant était la monnaie, où, selon les pièces, il est gravé sans barbe ni moustache. Le doute est donc permis. Encore une fois, il est difficile de se soustraire à la vision Romaine des Gaulois pour qui, tous les non-romains étaient barbares. « Barbare » était à l'époque un terme utilisé pour désigner tout les non-Romains, qui, avec le temps, a pris le sens que nous lui connaissons. Pour appuyer ce propos, on peut donner l'exemple des Germains qui, une fois les Gaulois latinisés, endossèrent à leur tour le rôle de « barbare chevelu ». Si cela ne permet donc pas d'affirmer ou d'infirmer ces propos sur la pilosité Gauloise, cela a au moins le mérite de nous faire réfléchir dessus. Car, comme on dit, l'histoire appartient aux vainqueurs. On peut même se demander, mais cela n'est que pure supposition étant donnée le peu d'information dont nous disposons sur le sujet, si l'image du Gaulois barbu et fier défendant sa patrie contre l'envahisseur Romain n'aurait pas été récupérée récemment, durant la première guerre mondiale, en lien avec les poilus dans les tranchées et pour alors renforcer la cohésion nationale et l'idée d'appartenance.

— « **La civilisation Gauloise date d'environ 55 avant Jésus-Christ.** »

C'est, sur la question de l'époque, la réponse que nous avons obtenu le plus fréquemment. Il est en effet difficile de dissocier la civilisation Gauloise avec l'événement marquant sa chute par son assimilation Romaine en 54 av J.-C à Alésia, où Vercingétorix, considéré dans les manuels d'histoire comme le premier chef des Français, perdit face à Jules César. Si les débuts de la période Gauloise semblent être difficile à dater, on pourrait néanmoins les situer au commencement du deuxième âge de fer, vers 375 avant J.C. Celle-ci prendrait fin progressivement entre environ 55 av J.-C et 25 av J.C avec la Romanisation et le début de la période dite « Gallo-Romaine. » 80% des personnes interrogées situent néanmoins la période Gauloise avant J.C. La réponse « au Moyen-Âge » étant la seule réponse datant la civilisation Gauloise après J.C. Représente par ailleurs 0,5% des réponses.

Nous avons également remarqué, en compilant les résultats que très peu de personnes aient soulevé la fait qu'il n'y avait pas une Gaule, mais bien plusieurs. Puisqu'il est cependant ressorti la réponse sur la civilisation « Village soudés, un chef », il est possible que ce soit l'orientation de nos questions qui ait conduit à cela. Il nous paraît donc important de faire un point là-dessus. La Gaule n'était en aucun cas une nation. Le mot *natio* utilisé par César pour désigner les Gaulois signifiait en effet plus « race » qu'entité politique, bien que le concept de race soit assez flou, et encore plus à l'époque, et qu'il semble que les origines Gauloises, et donc leurs « races » soient plurielles. Comme dit précédemment, c'est Vercingétorix qui fut considéré, par ailleurs bien plus récemment, comme le premier chef des Français lors de la guerre des gaules car son génie stratégique lui a permis d'unifier quelque peu certaines « régions » de cette Gaule multiple contre l'envahisseur Romain.

VI/ Conclusion

Pour conclure, nous pouvons dire, en tant que chercheurs, qu'il nous a été assez compliqué de nous extraire des clichés de la culture populaire pour mener notre enquête le plus objectivement possible. Il semble en effet en vue des résultats, si ceux-ci sont représentatifs de notre génération, que notre vision commune des Gaulois est extrêmement bien ancrée dans nos esprits, et que la lecture d'ouvrages scientifiques et historiques nous est surprenante. Cependant, notre vision n'est pas totalement erronée. Mais si nous avons en tête certains éléments se rapprochant de la réalité, il est intéressant de noter que nous n'en avons qu'une partie et que bien souvent celle-ci est floue et imprécise. La culture populaire n'est donc pas la seule à blâmer, les programmes scolaires pouvant être également responsables d'une certaine orientation de notre point de vue, volontaire ou non. Nous ne détenons de plus pas

toutes les vérités, l'histoire fluctuant selon les époques, les idéologies des chercheurs de tout temps, et le défilement des paysages politiques. Nous ne pouvons donc au mieux qu'approcher la réalité pour s'en faire une idée.

Afin d'aller plus loin, il serait intéressant de poursuivre le sondage sur un plus grand échantillon ainsi que sur des générations et classes sociales différentes afin d'obtenir un panel bien plus révélateur que le notre. Nous sommes toutefois satisfaits de nos résultats, car cela nous a permis de remettre en cause certaines idées de notre patrimoine que nous croyons sûres et surtout de faire un point sur nos connaissances historiques et comment, sans même s'en rendre compte, nous pouvons laisser des images sans fondement scientifique venir nous influencer.

VII/ Sources

Bibliographie

- Jean-Louis Brunaux, *Nos ancêtres les Gaulois*, 2008
- Krzysztof Pomian, *Les Lieux de mémoire, tome III*, 1993

Sitographie

- Arretetonchar.fr, Clémence Coget
- Nos ancêtres les Gaulois, histoire d'un mythe national, Cédric Leclerc
- Wikipédia.fr

Personnes interrogées

- Leroux Sébastien, enseignant-chercheur et professeur à l'Institut de Géographie Alpine
- Résultats de l'enquête